

L' Abeille.

2me. Année.

“ Je suis chose légère et vais de fleur en fleur. ”

2me. Année

VOL. II.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 23 MAI 1850.

No. 27.

MICHEL-ANGE.

Mr. le Rédacteur.

Comme mes confrères saisissent avidement tous les moyens de s'instruire, j'ai cru leur faire plaisir en donnant cette notice sur la vie d'un des plus grands hommes du seizième siècle, si toutefois ces quelques mots méritent place dans vos colonnes.

Michel-Ange Buonarroti, issu de l'ancienne et noble maison des de Canossa, naquit à Arezzo le 6 mars 1474. Son père, Ludovico Buonarroti, podestat de Chiusi et de Capresse, dans le diocèse d'Arezzo, peu fâché de la fortune, l'envoya étudier chez Francisco d'Urbin. Mais le jeune homme consacrait à la peinture tout le temps qu'il pouvait dérober à ses études. Ludovico employa les reproches et les menaces pour détourner son fils d'une profession qu'il regardait comme indigne de sa naissance ; mais tout fut inutile. Alors voyant qu'il ne pouvait vaincre sa vocation, il le plaça, à l'âge de 14 ans, dans l'atelier de Dominico Ghirlandajo, peintre des plus célèbres de son temps. Michel-Ange non seulement surpassa bientôt ses rivaux, mais souvent il égala son maître.

Laurent de Médicis surnommé le *Magnifique*, qui venait d'établir dans son palais, à Florence, une école de peinture pria Ghirlandajo de lui envoyer pour travailler dans ses Jardins, ses élèves qui annonçaient les plus heureuses dispositions. Michel-Ange fut du nombre de ceux qui eurent cet honneur. Son génie s'éveilla à la vue des chefs-d'œuvre des anciens qui se trouvaient dans le palais du Duc. Un jour, il copia en marbre une tête de vieux Faune, dont le nez et la bouche étaient rongés par le temps. Son imagination suppléa à ce qui manquait à l'original ; il ouvrit la bouche du faune de façon qu'on apercevait la langue et les dents. A la vue de cet ouvrage, Laurent, après un moment de surprise et d'admiration, lui dit en plaisantant : “ Tu devrais savoir, pauvre homme, qu'il manque toujours quelque dent aux vieillards ”. Michel-Ange ne répondit rien, mais sentant sa faute, il la répara en cassant une dent à son faune, et en imitant dans la gencive jusqu'au vide qu'elle devait laisser. Laurent rit beaucoup

de la docilité, et de l'ingénuité de son élève, et dès lors il le prit sous sa protection, lui donna une chambre dans son palais, et l'admit à sa table, à côté des plus grands seigneurs de l'Italie et des hommes les plus célèbres.

Mais bientôt il perdit son protecteur, alors il composa plusieurs chefs-d'œuvre, qui acquirent une telle réputation au jeune artiste de vingt ans, que Jules II, élevé au trône pontifical en 1503, l'appela près de lui pour faire son fameux mausolée, que l'on voit encore dans l'église de Saint Pierre-aux-liens. Une fois son ouvrage commencé, l'artiste, selon sa coutume, ne voulut permettre à personne de le visiter ; mais le pape curieux de le voir, gagna les ouvriers, et s'introduisit déjà sous un déguisement dans la chapelle *Sixtine*, lorsque Michel-Ange se doutant de la fraude de ses gens, lança du haut de son échaffaud, de lourdes planches qui effrayèrent tellement Sa Sainteté qu'elle s'enfuit précipitamment. Buonarroti redoutant le ressentiment du pape, quitta Rome pendant la nuit ; il ne fallut pas moins de trois brefs pour le faire revenir.

Léon X, successeur de Jules II, voulant doter Florence, sa ville natale, des chefs-d'œuvre de Michel-Ange, l'y envoya travailler. A peine fut-il arrivé dans cette ville qu'elle fut assiégée par l'armée de la ligne de Cambrai. Alors il montra qu'il était non seulement peintre et architecte, mais aussi homme de guerre ; nommé commissaire général des fortifications, il retarda quelque temps la prise de cette place, qui fut enfin obligée, malgré ses efforts, d'ouvrir ses portes aux vainqueurs. Dans cette occasion Alexandre de Médicis se conduisit comme un grand souverain. Michel lui ayant été amené, au lieu de le punir comme on s'y attendait, il le prit par la main, et, le plaçant sur son trône : “ je punis le rebelle, dit-il, mais je récompense le talent, ! ”

Après le sac de Rome par les farouches soldats du cométable de Bourbon, Clément VII le chargea de peindre les deux extrémités de la chapelle *Sixtine*. Il désirait voir d'un côté le jugement dernier, et de l'autre la chute des An-

ges. Michel-Ange se mit à l'œuvre avec beaucoup d'ardeur. Loué par la nature d'une grande profondeur de pensée, il s'était inspiré à la lecture des admirables descriptions du *Dante*, et avait acquis, par l'étude de l'anatomie la connaissance parfaite du corps humain. Le désespoir des réprouvés, et la joie des élus sont exprimés avec une telle énergie, que l'on croit voir se réaliser ce vers du *Dante*.

Les morts paraissent morts, et les vivants paraissent vivants. Après huit ans de travail, il livra le jugement dernier à l'admiration de Rome et du monde entier le jour de Noël 1541.

Paul III, successeur de Clément VII, le chargea bientôt après d'achever la basilique de *Saint Pierre*.

Michel-Ange trouvant le plan du Bramante, qui l'avait précédé, inexécutable, en fit un nouveau qui réduisit l'édifice à la forme d'une croix grecque.

Après dix-sept ans d'un travail opiniâtre, l'artiste convoqua la ville éternelle devant ce magnifique ouvrage, il fut salué avec d'indicibles transports. Pas une voix ne s'éleva pour contester son mérite.

Ce grand homme mourut à Rome, le 17 février, 1563, à l'âge de 83 ans. Son corps fut transporté à Florence, et reçut les plus grands honneurs. Ce peintre vécut toujours en bon chrétien. Son testament était ainsi conçu : “ Je laisse mon âme à Dieu, mon corps à la terre, et mes biens à mes plus proches parents. ” Buonarroti ne fut pas seulement sculpteur peintre et architecte, il fut aussi poète : Il composa un nombre infini de sonnets empreints d'une suave mélancholie.

Tel fut l'homme extraordinaire qui partagea avec le divin Raphaël, le titre glorieux du prince des arts. ISMAEL

L' ABEILLE.

“ Forsan et hæc olim meminisse juvabit. ”

QUÉBEC, 23 MAI, 1850.

Le gouvernement a ouvert des voies publiques vraiment superbes dans les townships. Le chemin élevé de plusieurs pieds au dessus du lit des fossés qui le bordent de chaque côté est dis-